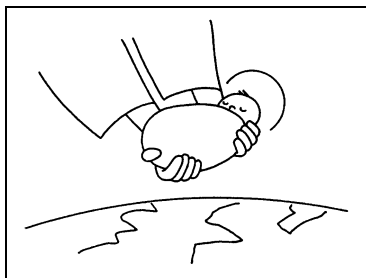


Hier soir nous avons parlé de Dieu qui vient chez nous en pauvre. Aujourd'hui, c'est le mouvement inverse : nous regardons comment venir chez Dieu, *riches de la pauvreté même du Christ*, selon quelques mots de St Paul, dans la mesure où le Saint Esprit nous fera connaître ce qu'il faut.



Noël bouleverse l'HISTOIRE, car Dieu entre en Jésus-Christ dans nos vies pour en changer l'orientation et la signification ; Dieu nous ouvre sur un avenir complètement différent que si nous restions seuls. Nous aurions avantage, nous serions plus clairvoyant et plus lucides, si nous envisagions notre vie seulement comme un petit moment dans l'Histoire, minuscule au point qu'il semblerait que l'Histoire n'a pas besoin de nous pour continuer sa route ; nous pourrions ne pas exister que la terre continuerait à tourner. Donnons une plus juste mesure aux événements fondamentaux qui ont jalonné ou jalonnent notre fragment d'histoire. Nous, nous ne faisons que des histoires, mais l'Histoire continue, avec ou sans nous. La force d'une chaîne est celle du maillon le plus faible. Mais la force de l'Histoire est celle du plus fort, Jésus-Christ lui-même. Nous fêtons aujourd'hui le maillon qui restaure et assure la solidité de toute la chaîne humaine, car sa venue parmi nous est un commencement irréversible, un événement qui est avènement, i-e le début, la naissance, le renouvellement existentiel, définitif, surtout définitif, d'une nouvelle humanité et d'une nouvelle HISTOIRE. A partir d'aujourd'hui, « aujourd'hui » n'a plus le même sens ; c'est un « aujourd'hui » qui dure, au point que pour Dieu c'est toujours aujourd'hui ! *Dieu fixe de nouveau un jour : aujourd'hui !*, affirme la lettre aux Hébreux (4, 7). *Je ferai un ciel nouveau et une terre nouvelle. – Le Verbe s'est fait chair* (Jn, 1,14a). C-h-a-i-r, ou c-h-e-r ? Les deux ! *Et il a habité parmi nous* (Jn 1, 14b). Et cela arrive par la naissance d'un bébé ! Pas n'importe lequel : le Fils de Dieu, le Fils de l'Éternel, éternel lui-même, dans le Souffle de l'Amour éternel qu'est l'Esprit Saint ! L'Éternel s'inscrit dans l'Histoire pour que nos histoires accèdent à l'Éternel ! L'Eternel entre dans le temps. Quelle histoire que celle de Noël ! Le Noël d'il y a deux mille ans peut ne paraître qu'un moment oublié ; notre Noël 2022 nous rappelle que l'Histoire de l'homme durera jusqu'à l'avènement, la naissance, de Jésus dans le cœur de chaque homme.

Et cela par la force du Verbe, Parole de Dieu : *Il dit, et cela fut*, selon les Ecritures au début du livre de la Genèse. C'est ainsi que Dieu le Père « recrée » l'homme dans toute sa dimension, lui donnant Jésus, la Parole, le Verbe, en lui donnant sa Parole, promesse irréversible, pour que nous parlions comme il faut. Désormais l'homme revient à Dieu en même temps que nous voilà promus au rang de porte-parole de Dieu ! Le Verbe de Dieu parle notre langage pour que nous puissions prendre son langage, parler de Dieu et à Dieu ; nous donnons désormais, si possible avec les mots de Dieu, l'amour incommensurable, inouï, que nous sommes aimés. Nous exprimons l'amour de Dieu lui-même quand nous nous référons aux paroles et aux actes de notre Seigneur et Maître Jésus, puisque cette Parole de Dieu le Père est de soi créatrice : *Il dit, et cela fut* (voilà bien une constatation à méditer !), et quand l'homme est enfin apparu *Dieu dit : Cela est très bon*. Il est très bon que nous parlions de Dieu, en paroles comme en actes, sans peur et sans reproche. Dieu voudrait mettre sa Parole dans notre bouche et dans notre cœur.

Mais les siens ne l'ont pas reçu, *le monde ne l'a pas reconnu*, car nous sommes encore trop qui ne le connaissent pas suffisamment, du moins par tous nos actes et toutes nos paroles. Que l'Esprit Saint soit à chaque instant notre souffle de vie. *Comme nous ne savons pas prier comme il faut, c'est l'Esprit Saint en nous qui nous fait dire : Abba ! Père !*, écrit St Paul. Ce que nous faisons de bien, de bon et de beau, nous vient de l'Esprit Saint lorsque nous le laissons nous envahir. Voilà la richesse dont Jésus vivait apparemment pauvre : il nous a envoyé son Esprit pour que nous montions à sa hauteur comme hier soir il est descendu à la nôtre, afin que nous sachions prier et agir du même amour que lui. Tel est le résultat de notre baptême par lequel nous sommes *nés de Dieu*, car nous ne sommes plus *nés* que *du sang* ou *d'une volonté charnelle* ou *d'une volonté d'homme*. C'est ainsi que notre Sauveur nous sauve : en nous donnant ce qui nous donnera la force de remplir notre mission.

En Jésus, Dieu le Père a voulu que nous soyons élevés jusqu'à lui et devenions ses enfants, ses porte-parole, comme le seront dans quelques minutes Mélina et Jules par leur baptême. Désormais c'est en quelque sorte nous qui sommes chargés de mettre sa Parole créatrice dans le monde, quitte à ne pas être reconnus, pas plus que son Fils Unique, qui, lui, est Dieu.

